

# Dans le Gard, le cheval au service du soin

Depuis 2003, le centre Equité accueille des personnes handicapées.

**OPÉRATEUR** Association Equité.

**BUDGET D'INVESTISSEMENT**  
53 000 €, 20 000 € à venir.

**BUDGET DE FONCTIONNEMENT**  
80 000 €, dont 18 500 € pour l'entretien des chevaux.

**PARTENAIRES** Conseil régional de Languedoc-Roussillon, fondations Vinci et Veolia, mairie de Saint-Gilles, conseil général du Gard.

**CONTACT** Tél. : 04 66 87 12 04.



Nicolas, autiste profond, fréquente depuis deux ans le centre équestre Equité dirigé par Joëlle Guidi.

**A**u cœur de la Petite Camargue et de ses roselières à perte de vue, se niche un centre équestre particulier : un lieu où le cheval est mis à la disposition des personnes ayant un handicap psychique, sensoriel ou moteur, inné ou nouvellement acquis. Sa fondatrice, Joëlle Guidi, éducatrice sportive spécialisée en équitation, mais aussi psychomotricienne et psychomotricienne riche d'une expérience de quinze ans en institution, ne pensait pas qu'elle pouvait combiner ses deux passions. Pourtant, après deux années de préparation, le centre Equité a ouvert en septembre 2003.

A côté des stalles des douze chevaux, du manège couvert et de la carrière en plein ciel, se dressent des équipements adaptés au handicap : des toilettes, une rampe pour les fauteuils roulants et un montoir aménagés de façon à permettre aux personnes handicapées de se hisser sur un cheval. « Nous travaillons avec une quinzaine d'institutions du Gard et des Bouches-du-Rhône qui accueillent des enfants ou des adultes autistes, des personnes nouvellement aveugles, des traumatisés crâniens, des infirmes moteurs cérébraux, des jeunes présentant des troubles du comportement », énumère Joëlle Guidi. Avec les équipes soignantes, elle élabore des projets individualisés

qui donnent l'orientation du travail sur une année. « Le but n'est pas de faire monter la personne à cheval à tout prix. C'est un grand enchantement quand cela arrive, mais ce n'est pas obligatoire. »

## Objet transitionnel

Avec les traumatisés crâniens, par exemple, elle va rechercher l'émergence d'un désir. Avec les personnes nouvellement aveugles, elle abordera la réappropriation de l'espace grâce à des promenades à pied à côté du cheval. Pour les infirmes moteurs cérébraux, monter à cru (sans selle) donne des résultats extraordinaires en termes de spasticité (l'hypertension des muscles) et d'équilibre. « Ici, ces personnes "collées" au fauteuil roulant se retrouvent en haut, elles dominent et avancent seules », note Joëlle Guidi. Cependant, la réelle spécificité du centre réside dans le travail qui y est mené avec les personnes autistes. Il y a deux ans, Sylvie Erau, aide médico-psychologique au Samsad (\*) de Salon-de-Provence, service intervenant à domicile auprès d'adultes atteints d'autisme sévère, a choisi le centre Equité pour y amener Nicolas, un autiste profond âgé de

32 ans vivant avec ses parents. Pendant des semaines, il était incapable de sortir de la voiture. Grâce à un travail patient et progressif au cours des séances hebdomadaires, il a surmonté ses angoisses. Aujourd'hui, une fois arrivé au club, il se dirige vers l'enclos où se trouve « son » cheval. Sous la surveillance de Sylvie et de Joëlle, il le nourrit de baguettes séchées qu'il a apportées. « Un autiste est incapable d'avoir une relation avec autrui. Ici, cela s'est construit », s'émerveille Sylvie Erau. Joëlle Guidi explique : « Le cheval, un être vivant et chaud, n'est ni une figure parentale ni un éducateur. Il devient un objet transitionnel et permet la triangulation. Grâce à lui, on peut travailler sur des choses très archaïques. » Après être monté sur l'animal, Nicolas aide les deux femmes à nettoyer « le caca du cheval » dans le box. Ensuite, il pousse la brouette jusqu'au tas de fumier, et la vide. « Le travail sur le fait de rejeter ce qui est inutile est très important. Le cheval permet de se réapproprier certains processus fondamentaux », conclut Joëlle Guidi. ■ **Rouja Lazarova**

(\*) Service d'accompagnement médico-social à domicile.

## En bref

### ALZHEIMER Mieux écouter les malades

Pour mieux respecter la parole des personnes malades d'Alzheimer, le centre communal d'action sociale (CCAS) de Saint-André-lez-Lille a mis place, grâce à un réseau de bénévoles, des rencontres individuelles, à domicile ou en blissement, pour favoriser l'échange fondé sur une relation de confiance. Avec leur bérceau référent formé par une psychologue clinicienne, les malades évoquent leur quotidien et leurs craintes vis-à-vis de la maladie. Le CCAS prépare un recueil sous forme de portraits. Cette initiative a l'un des prix 2006 de l'innovation sociale de l'Union nationale des CCAS.

### HANDICAP Des transports scolaires adaptés

Le conseil général d'Indre-et-Loire a amélioré le transport scolaire des 300 élèves et étudiants handicapés qui ne peuvent pas emprunter les transports en commun classiques. Résultat : réduction des temps de transport, prise en charge depuis le domicile jusqu'à l'établissement scolaire, formation des conducteurs aux handicaps à la conduite souple... Une trentaine de véhicules sont affectés à ce service, dont 25 peuvent accueillir un ou deux fauteuils.

### SOLIDARITÉ Aider les détenus à se réinsérer

Considérant qu'« aider les détenus de courte peine [six mois], c'est éviter leur récurrence et donc agir dès les sentences carcérales afin que ces peines ne soient "qu'une erreur de parcours" », la commune d'Ermont (Val-d'Oise) a mis en place un partenariat avec la maison d'arrêt d'Ermenonville. Destinée à faciliter la réinsertion de ces détenus, ce projet a pour principal axe de travail l'accès à la lecture, à l'écrit, à la culture et à la formation d'un métier. Pour cette initiative, Ermont a reçu le prix Territoria décerné par l'Observatoire national de l'innovation publique.